

La compagnie Facteurs-Communs présente

Un roi sans divertissement



Feuilleton théâtral en trois épisodes D'après Jean Giono

Adaptation et mise en scène Philippe Lardaud

Avec Estelle Aubriot - Philippe Lardaud - Jean-Christophe Quenon

1er épisode - M.V.

2ème épisode - Le « monsieur »

3ème épisode - Langlois

Compagnie FC :

Administration de production Emmanuelle Blanc-Grama

compagniefc@orange.fr 06 62 53 21 78

Spectacle créé et produit par La Spirale - Compagnie Jean Boilot

Synopsis

Tout commence comme un roman policier.

La chronique des événements qui ont marqué un petit village du Trièves est rapportée par un narrateur qui a recueilli d'anciens témoignages. Les faits sont déroutants : pendant les hivers 1843 et 1844, des villageois ont disparu. Un cochon est retrouvé tailladé et couvert de sang. Ces agressions bizarres coïncident avec les périodes d'enneigement et réveillent chez les habitants des terreurs irrationnelles...

Un Capitaine de gendarmerie nommé Langlois mène l'enquête.

Tout porte à croire que nous sommes entraînés dans une intrigue policière sur fond d'immensité neigeuse. Mais voici que le récit à suspens s'arrête brutalement à la fin du premier épisode. Le meurtrier est identifié, interpellé en hâte par Langlois qui l'exécute sans autre forme de procès !

C'est finalement le destin du justicier que l'on suit à travers les témoignages de ceux qui l'ont connu. De son retour au village jusqu'au bouquet final de sa mort, en passant par le récit halluciné d'une étrange et somptueuse chasse au loup, chacun tente de comprendre le comportement de cet homme austère qui a emporté avec lui le secret de son mal, et peut-être celui de notre condition.

Tout s'achève sur cette question :

« Qui a dit, un roi sans divertissement est un homme plein de misère ? »

Note d'intention

LE SPECTACLE EST D'ABORD DANS LES TÊTES.

Il ne s'agit pas d'illustrer ou de mettre en image, mais plutôt de libérer la parole et l'imaginaire qu'elle transporte. Il s'agit aussi d'être libre de pouvoir jouer partout.

A la simple lumière de lampes à pétrole, dans l'esprit des veillées de campagne, trois acteurs passent en virtuoses du livre au jeu, du récit à l'incarnation.

Comme un trio de musique de chambre, ils donnent à voir et à entendre cette fascinante partition où se mêlent récitatifs, solos et duos, et révèlent derrière la linéarité romanesque tout le discontinu, le miroitement d'une œuvre polyphonique où les voix se mêlent, où les témoignages se croisent et s'enchâssent en abîme ; une œuvre labyrinthique, tragique et bouffonne, que son auteur – non sans malice – a voulu comme un grand divertissement.

TROIS EPISODES EPOUSENT LES TROIS GRANDES PARTIES DU ROMAN.

Mettre en scène un spectacle à épisodes c'est retrouver le plaisir d'une forme populaire qui a fait les grandes heures des journaux et de la radio (et qui fait les beaux jours de la télévision) : le feuilleton.

J'ai voulu transporter cette forme au théâtre, la mettre au service d'un grand texte de portée universelle et jouer avec elle à bousculer les normes de la représentation.

Qu'il égraine ses épisodes dans le temps, ou qu'il les condense en un seul rendez-vous, le feuilleton joue toujours sur une double durée. Il permet d'allier la brièveté des parties à la démesure du tout.

Si l'on assimile, avec humour, une « classique » soirée au théâtre à une « aventure sans lendemain », disons que le feuilleton suggère une toute autre relation. Il invite à d'autres réjouissances : différer la fin, attendre la suite, jouir de ce qu'on sait déjà, désirer ce qu'on ignore encore, tout en se doutant, bien sûr, que tout plaisir connaît sa fin...

Philippe LARDAUD



UN FEUILLETON A GEOMETRIE VARIABLE

Un Roi Sans Divertissement est un spectacle « tout terrain ».

Grâce à sa forme très légère, ce spectacle peut investir de nombreux lieux : bibliothèques, salles communales, restaurants, salles de classes, places de villages, festivals en plein air, en plein jour ou en pleine nuit, coins de cheminées, appartements... et la liste n'est pas exhaustive ! Il permet d'engager une médiation originale avec le public.

Mais surtout, sa structure en feuillets permet de faire varier sa géométrie à l'envie.

VARIER DANS LE TEMPS :

Les trois épisodes peuvent être donnés séparément dans le temps, suivant une fréquence et un rythme à définir. On joue alors sur l'attente d'un prochain rendez-vous.

Episode 1 : **1h15** - Episode 2 : **50mn** - Episode 3 : **45mn**

Les épisodes peuvent aussi être groupés sur une même soirée. On s'inscrit alors dans le temps convivial d'une veillée.

Durée totale : **2h45** + deux entractes.

Pour rendre la veillée encore plus festive, on peut prévoir, pendant les entractes, de quoi restaurer le public; le thème de la voracité n'est d'ailleurs pas étranger au roman.

VARIER DANS L'ESPACE :

Chaque épisode peut être donné dans un lieu différent.

On peut, quelque soit l'option prise, changer de lieu entre chaque épisode et organiser une itinérance.

On peut aussi, dans un même lieu, changer l'organisation de l'espace (orientation, bi frontalité, etc....).

Le but est, à chaque fois, d'inscrire la représentation dans son nouvel environnement en jouant de ses particularités, même les plus pauvres. Une porte, un coin de table, une fenêtre, la perspective d'un ciel de pluie... Une part de la poésie de ce spectacle est inscrite dans la rencontre de cette réalité avec la fiction qui, pour un bref instant, la hante.

Théâtre à domicile.

En janvier 2009, le Centre Des Bords De Marne (au Perreux-sur-Marne) organise avec *Un roi sans divertissement* une formule de médiation avec le public qui mérite d'être exposée.

Une quinzaine de représentations de l'épisode 1 sont jouées « à domicile » chez des particuliers volontaires. Charge à eux d'inviter des gens de leur voisinage dont certains, peut-être, fréquentent peu les théâtres.

C'est ce qu'ils sont alors incités à faire en venant assister dans un deuxième temps aux épisodes 2 et 3, joués sur une même soirée dans la petite salle du théâtre.

Cette dernière version « au théâtre » propose une scénographie adaptée qui inclut - si les conditions techniques le permettent- la projection d'un diaporama.



Episode 2 et 3 – CDBM-Le Perreux sur Marne.

LA COMPAGNIE FC

a été fondée pour la création de *MOJO*, de Jez Butterworth, mis en scène en 2003 par Fred Cacheux. Lors du festival d'Avignon 2004, la compagnie FC fait l'expérience d'une Fédération en réunissant dans un même lieu six spectacles, ancrés dans un projet de mutualisation. En 2007, *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* Mis en scène par Vincent Primault, texte d'Hédi Tillet de Clermont Tonnerre écrit durant une résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

Les trois dernières créations ont été en 2008, *Port du Casque Obligatoire* de Klara Vidic, en 2009 *Mammoth Toujours !* et en 2010, *L'Histoire du Tigre* de Dario Fo.

PHILIPPE LARDAUD

Il entre en 1990 à l'Ensatt, puis en 1992 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. A sa sortie, il travaille, entre autres, avec Jacques Nichet, Jean-Pierre Rossfelder, et Jacques Lassalle sous la direction de qui il joue Pirandello, Labiche, Molière et Jon Foss. Il a joué dans de nombreuses mises en scène de Jean Boillot, dont *Le Decameron* d'après Boccace, *Monsieur Farce* d'Olivier Chapuis, *le Balcon* de Jean Genet, *Coriolan* de Shakespeare, *Notre avare* d'après Molière, *Les Métamorphoses* d'après Ovide, et dernièrement *Le sang des amis* de Jean-Marie Piemme. Il a également participé à l'aventure que Christophe Maltot a engagé avec la compagnie Articule au TGP-Orléans en jouant : *Inconnu* à cette adresse de Kreasman Taylor, *Les Hommes Désertés* de Randal Douc et *La quittance du Diable* d'Alfred de Musset.

Il signe avec *Un roi sans divertissement* sa première mise en scène. Il a depuis co-mis en scène, avec Fred Cacheux et David Martins, un spectacle jeune public intitulé *Mammoth Toujours !* Il est également professeur de voix parlée et syntaxe au conservatoire d'Orléans.

ESTELLE AUBRIOT

Elle fait une maîtrise d'Etudes Théâtrales sous la direction de Robert Abirached (Paris-X - 1991) et décide en 1992 de compléter sa formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, avec Stuart Seide et Jacques Lasalle.

A sa sortie en 1996 elle fait une rencontre importante avec Bernard Sobel sous la direction duquel elle joue 3 spectacles (1996-2000). Elle rencontre et joue de nombreux auteurs contemporains français et étrangers (D.Keen, E.Durif, D.G.Gabily, J.M.Piemme, C.Galea, K.Serres, N.Fillion, F.Mentré, E.Solal), elle joue aussi les textes d'H.Levin, Y.Kemal, P.Bekès. De 1991 à 2009 elle participe à la création d'une dizaine de spectacles de rue, avec notamment les Cies T. Public, *Eclat Immédiat* et *Durable*, *Puzzle théâtre*, Stéphanie Tesson.

En 2007, elle compose pour l'accordéon la musique de scène d'un texte d'E. Solal.

En 2001, elle apprend la Langue des Signes Française et depuis joue en bilingue français-L.S.F, notamment avec le groupe « Clameur Public ».

Estelle Aubriot tourne au cinéma avec des cinéastes comme Vladimir Léon (1988-1996) et Andrew Köttling (2008).

JEAN-CHRISTOPHE QUENON

Né à Bruxelles, il se forme d'abord aux Conservatoires Royaux de Bruxelles et de Mons avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Il joue au théâtre sous la direction de, notamment, Philippe Adrien, Julie Brochen, Declan Donnellan, André Engel... Il joue également dans plusieurs spectacles de la Spirale mis en scène par Jean Boillot, comme *Coriolan* de Shakespeare, *Le balcon* de Jean Genet, *Rien pour Pehuaje* de Julio Cortazar, *No way Veronica* d'Armando Llamas.

Il poursuit depuis 1996 un important compagnonnage avec Catherine Riboli, sous la direction de qui il joue, entre autres, *Le malade imaginaire* et *Sganarelle ou le cocu imaginaire* de Molière, *Le diamant d'écume* de I.K. Patard, *Le récit de Jacobus Coetsee* de J.M. Coetsee, *Jos* (in *Corpus Europa*) d'Arnaud Poujol...

Par ailleurs, il tourne pour le cinéma et la télévision, il participe très régulièrement à des lectures publiques, il compose des musiques pour spectacles et enfin il enseigne le théâtre depuis 1994 dans divers établissements et à l'attention de publics variés.

Informations pratiques

Créé en feuilleton hebdomadaire en 2004 à la **médiathèque de Poitiers**, ce spectacle a depuis été joué une cinquantaine de fois sous toutes ses formes, et dans des lieux aussi différents qu'une étable, une serre agricole, un gîte d'étape, des bibliothèques, des théâtres, une taillanderie, des appartements, etc.

Centre des Bords de Marne, Le Perreux

1ère épisode en appartements

novembre et décembre 08

Episodes 2 et 3 au théâtre

janvier 2009

Intégrales au **Théâtre de la Girandole à Montreuil**

mars 2008

Intégrales dans les **Médiathèques Dép. de Saône et Loire**

mars 2008

Intégrales dans **l'Orangerie de Soisy-sous-Montmorency**

nov 2007

Intégrales pour **Festival Lectures insolites Médiathèque du Doubs**

2006 et 2007

En tournée dans **L'agglomération Durance, Verdon, Lubéron**

2012/2013

Intégrales Au **Parais -Maison de Jean Giono**

2012/2013

Intégrale à **l'université de Sousse en Tunisie**

fev 2013

Intégrale en **Scènes rurales -Act Art 77**

Déc 2015



« La chasse au loup » -Taillanderie de Nans-sous-sainte-Anne, Doubs.

CONTACTS

Directeur artistique **Philippe LARDAUD**

Tel. (+33) (0)1 34 17 16 70